

**SAMEDI 14 NOVEMBRE 1987**

**Forêt d'Ourscamps. Temps ensoleillé, petite gelée blanche du matin Saint Hubert.**

**L**es moines de l'Abbaye Cistercienne d'Ourscamps accueillent avec leur coutumière amabilité l'Equipage de Rivecourt pour la cérémonie de la Saint-Hubert célébrée par l'Abbé Jacquot, curé de Trosly Loire et le Père Supérieur André, prieur de l'Abbaye. Dans le chœur de la salle capitulaire fleuri pour la circonstance, ont pris place, les représentants des Equipages la Futaie des Amis, Villers Cotterêts, Chantau, Hardi Beagles, Saint Romain et Vautrait d'Amboise, tandis que les trompes des Echos du Haubergier réhaussent de leurs fanfares le ton de la célébration. A l'issue de la bénédiction de la meute dans les ruines de la grande nef, le rapport est présenté à Monsieur Lemoine, Ingénieur de District O.N.F. et à Monsieur Jean Varenne, fondateur de l'Equipage de Rivecourt.



Les quêtes des Valets de limier sont malheureusement creuses, tant la tempête qui soufflait avec violence hier encore, semble avoir perturbé la quiétude de la forêt. Didier Varenne, maître d'équipage décide de fouler à la billebaude les enceintes du Bois Leblond, du Petit Chapitre, du Parc à Cochons et du Grand Chapitre sans rien rencontrer. Ces enceintes sont généralement propices à la reposée des grands animaux, mais les chiens ne relèvent aucune refuite et la journée s'avance alors que la crainte du buisson creux s'installe dans tous les esprits. Dans les Ventes Mahieux, la meute lance une harde remise dans les gaulis en bordure de la Route Neuve. Parmi quelques biches et daguets, les veneurs ont la surprise de voir le Grand Cerf d'Ourscamps connu de tous depuis longtemps mais habituellement inattaquable car toujours remis au delà de la rivière dans le bois particulier du Breuil.

La Saint Hubert est sonnée à tout rompre, reprise aux quatre coins de l'enceinte et la harde se fait battre dans l'enceinte d'attaque pressée par la meute, saute le cailloutis Saint Eloi, tourne dans la Queue Saint Eloi, bute à la Route de Pontoise, où quelques animaux se déhardent. Cailloutis Saint Eloi de nouveau et retour aux Ventes Mahieux où le cerf hardé d'un daguet et d'une biche, se fait battre aux chiens avant de laisser le daguet et la biche passer l'Oise pour rentrer au Bois du Breuil. Didier Varenne rameute sur le layon des Ventes Mahieux et la chasse perce par la coupe du même nom, saute l'allée de Parvillers, les enceintes de Parvillers, la Route de Noyon où la meute s'embarrasse. Remise à la voie sur le Cailloutis de Sempigny, que le cerf enfile sur sa longueur, hourvari au grillage. Bien aller par les Blanches Tailles, la Queue de Sempigny, la Route de Bailly puis la Route d'Ourscamps et l'animal bât l'eau dans l'Oise, descendant le courant jusqu'au débucher de l'Abbaye.

Sortie de l'eau au delà de la rivière salué par les trompes et la meute perce par les pâtures des Cinq Gardons alors que le Passer l'eau en barque est sonné pour Didier Varenne et Arnaud Peters qui 'font suite à pied. Rapide menée jusqu'au Canal du Nord, où la meute tombe en défaut. Relancé à vue sur la berge, le cerf bât l'eau aboyé par les chiens et nous décidons de rompre la chasse et de nous retirer pour laisser à l'animal la possibilité de quitter le piège de cette voie d'eau enfermée entre deux berges de béton. Remise à la voie un quart d'heure plus tard, bien aller par les boqueteaux et les pâtures des Cinq Gardons jusqu'à l'Oise où le cerf est relancé, avant d'être aboyé dans la rivière.

Il est servi par Didier Varenne au Pont de l'Abbaye d'Ourscamps après deux heures de chasse. La curée est sonnée dans l'enceinte de l'Abbaye devant une immense assemblée. Ce cerf est le plus beau pris par l'équipage et sans doute le plus grand cerf pris à courre dans notre région. Les honneurs du Pied à Madame François Varenne à Monsieur Marc Bigot.